



[REDACTED]  
[REDACTED]  
[REDACTED]  
[REDACTED]

Paris, le 2 décembre 2019

Cher [REDACTED]  
Chère [REDACTED]

Voyages SNCF, l'activité qui gère la grande vitesse ferroviaire de SNCF Mobilités, a été destinataire de votre proposition adressée à Agnès Ogier, directrice de la communication et de l'image du groupe SNCF, d'une création originale, qui consiste à peindre deux arbres le long de la voie ferrée entre Marseille et Paris, dans l'espoir de susciter la curiosité du voyageur pour le paysage traversé.

À plus de 300 kilomètres heure, notre vision du monde est modifiée : les points deviennent traits et déjà, là fut. Hugo relatait lors d'un voyage de 1837 : « *La rapidité est inouïe. Les fleurs du bord du chemin ne sont plus des fleurs, ce sont des taches ou plutôt des raies rouges ou blanches ; plus de points, tout devient raie ; les blés sont de grandes chevelures jaunes, les luzernes sont de longues tresses vertes ; les villes, les clochers et les arbres dansent et se mêlent follement à l'horizon ; de temps en temps une ombre, une forme, un spectre, debout, paraît et disparaît comme l'éclair (...). On se dit : c'est à trois lieues, nous y serons dans dix minutes* ». Son train filait alors à 57 kilomètres heure.

Le voyage en train est associé au temps que l'on se donne pour s'occuper ; rêver, travailler, converser, se cultiver, jouer, bailler, se restaurer ou...admirer le paysage défilant, des vallons provençaux aux plaines franciliennes, souvent tout à la fois. Aussi, compte tenu de la variété des occupations, guetter, le trajet durant, un arbre mort peint en bleu que le propriétaire d'un terrain – les deux étant à trouver – aurait mis gracieusement à disposition, me semble contradictoire, voire vain, avec l'effet de surprise et de distraction qu'offre la diversité existante de paysages et de bâtiments, comme le pont du Gard, qui se révèle furtivement au regard ou les contreforts du Vercors. En outre, une fois la position de l'arbre connue de tous, rien ne garantit, pour cette demi-seconde d'attention, la contemplation du paysage pendant plus de trois heures. Vous-mêmes semblez vous en lasser, si je comprends le début de votre message.

Je vous rassure : il existe, pour les simples curieux ou amoureux du paysage et des activités humaines qui s'y nichent toutes sortes d'applications, sites ou livres à disposition, tomes érudits ou cartographies ludiques. Afin de vous convaincre que nous sommes de ceux-là, j'ai le plaisir de vous adresser, à titre d'exemple, l'équivalent pour Marseille se trouvant sur Internet, un tel guide que SNCF avait jadis soutenu.

J'ajoute que nos voyageurs partagent régulièrement, via les réseaux sociaux, des vues qu'ils photographient depuis le train et l'émotion qu'elles provoquent.

En regrettant de ne pouvoir donner une suite favorable à votre proposition, je vous prie d'agréer, chers [REDACTED], l'expression de ma considération distinguée.

*(Désolé car c'était une idée vraiment... originale.)*

Romain BORDÉ  
Chef de cabinet

